

Mon cher Pierre,

Boum! Boum! Ra ta plan! raté plus!

papa est part à la guerre - Il t'envoie avant  
de partir, son portrait le plus récent. Tu recon-  
naîtras à droite le bon M. Longtin, que tu  
as connu aux Bernabé et qui t'aime beau-  
coup, et qui me parle souvent de toi. Il me dit:  
"Le Pierrot! j'ai bien hâte de le revoir." Il dit  
Pierrot parce qu'il écrit que tu n'as pas grandi,  
et que tu es toujours tout petit. Moi je sais  
bien que tu es maintenant un petit homme,  
capable de me remplacer auprès de ta maman  
si je me faisais tuer: c'est pour cela que je  
n'ai pas peur de retourner à la guerre. D'ail-  
leurs, je ne vais pas à la guerre pour me faire  
tuer: j'aime trop ta maman, et mes ~~frères~~  
trois beaux <sup>et grands</sup> garçons. J'y vais pour débarrasser  
la terre de quelques Allemands avant que le petit  
Général Foch ait écrabouillé tous ces ~~cochons~~  
là. Il faut voir hein les Allemands, et les

# Correspondance - Lettre d'octobre 1918 (Asselin)

**Olivar Asselin**



**1918**

Exporté de Wikisource le 29/07/2017

Mon cher Pierre,

Boum ! Boum ! Ra ta plan ! rataplan !  
papa repart à la guerre. Il t'envoie avant de partir, son portrait le plus récent. Tu reconnaîtras à droite le bon M. Longtin, que tu as connu aux Bermudes et qui t'aime beaucoup, et qui me parle souvent de toi. Il me dit : « Le Pierrot ! j'ai bien hâte de le revoir. » Il dit Pierrot parce qu'il croit que tu n'as pas grandi, et que tu es toujours tout petit. Moi je sais bien que tu es maintenant un petit homme, capable de me remplacer auprès de ta maman si je me faisais tuer : c'est pour cela que je n'ai pas peur de retourner à la guerre. D'ailleurs, je ne vais pas à la guerre pour me faire tuer : j'aime trop ta maman, et mes ~~petits~~ ~~x~~ trois beaux ~~et~~ grands garçons. J'y vais pour débarrasser la terre de quelques Allemands avant que le petit Père Foch ait écrabouillé tous ces ~~xxx~~ cochons-là. Il faut savoir haïr les Allemands, et tous ceux qui leur ressemblent. Plus tard, s'il y a encore des Allemands, et qu'ils attaquent encore des femmes et des enfants sans défense, et qu'ils veulent encore écraser la belle race française à laquelle tous tes grands-papas, toutes tes grand'mamans, ton papa et ta maman ~~et toi~~ appartenaient, toi aussi tu t'enrôleras, et toi aussi tu tueras autant d'Allemands que tu pourras. Et Paul fera de même, et Jean aussi. Et si ta maman et ton papa vivent encore, ils seront fiers de toi. La guerre finira bientôt, et papa ira alors vous retrouver, pour vous raconter tout ce qu'il aura vu. L'hiver nous irons glisser ensemble, et comme j'aurai peut-être une jambe de bois, un œil de verre, une main en liège ou en acier, je te laisserai gouverner. L'été nous irons ensemble faire la pêche dans la Gaspésie, et si je tombe à la mer, ma jambe de bois et mon bras

de liège m'empêcheront d'aller au fond, et les requins se casseront les dents sur ma jambe de bois, et la baleine qui voudra m'avalier, comme Jonas, se coupera ~~la bedaine sur mon~~ l'estomac avec mon œil de verre. La guerre n'est pas aussi dangereuse qu'on le croit. Il y a quelques semaines, ~~Λ~~ dans une seule attaque, vingt officiers du 22<sup>e</sup> ont été ~~blessés~~ frappés ; là-dessus, trois seulement sont morts. L'un, le major Dubuc, a eu le visage traversé par une balle qui, entrant par un œil, est sortie par ~~le bas de la joue,~~ ~~Λ~~ le bas de la joue opposée : eh bien, on lui a fait un autre œil, une autre joue, et ainsi de suite, et aujourd'hui il est plus beau qu'auparavant, ~~et il~~ (car il était très laid). Peut-être que papa se fera couper ~~xxx~~ ~~bout~~ le bout du nez ; ~~mais~~ cela ne lui ferait pas de mal : il a le nez si long. En revanche, il a les pieds si courts qu'il n'y a guère de danger qu'il soit atteint aux pieds. S'il est tué, il sera enterré en France, ce qui ~~ne~~ vous épargnera le prix d'un lot au cimetière et ce qui vous fera peut-être travailler davantage ~~en vue~~ ~~Λ~~ afin de venir un jour voir la France, qui est un beau pays. Je t'écrirai du front, et aussitôt que les Allemands auront été ~~précipités dans le~~ ~~x~~ jetés dans le Rhin à coups de pieds dans les autres (reins), je t'en préviendrai par télégramme. Tu recevras cette lettre aux environs de ma fête, qui est le 8 novembre. Ce jour-là j'aurai 44 ans. C'est dire que je ne suis plus jeune, et que je prendrai cet hiver, à coucher dehors, plus d'un rhume de cerveau : Si tu ~~veux~~ m'envoies des étrennes, que ce soit des mouchoirs. Atchum ! Je t'embrasse. Pense à moi dans très prières. Ne demande s pas au bon Dieu qu'il me ~~xxx~~ ~~xx~~ préserve du danger, ni qu'il me garde la vie : cela, si je le mérite, il le fera sans qu'on le lui demande. Mais demande-lui

que je sois brave, et que je fasse bien mon devoir. Si je meurs, je veux mourir en faisant mon devoir, de manière que ma mort, au lieu de vous rendre faire de la peine, vous rende orgueilleux de moi. La première fois, je partis pour le feu le cœur gros ; cette fois j'y vais le cœur léger, comme si le paradis — celui du ciel — ~~où xxx~~ Bon Dieu ou celui de ma famille retrouvée — s'ouvrait devant moi. Comme moi, confiez-vous à la Providence et soyez heureux.

Ton papa qui t'aime,

Olivar Asselin.

Mon cher Pierre,

Boum! Boum! Ra ta plan! rataplan!  
pape reparti à la guerre - Il t'envoie avant  
de partir, son portrait le plus récent. Tu recon-  
naitras à droite le bon M. Longtin, que tu  
es connu aux Bermudes et qui t'aime beau-  
coup, et qui me parle souvent de toi. Il me dit:  
"Le Pierrot, j'ai bien hâte de le revoir." Il dit  
Pierrot parce qu'il croit que tu es pas grand,  
et que tu es toujours tout petit. Moi je sais  
bien que tu es maintenant un petit homme,  
capable de me remplacer auprès de ta maman  
si je me faisais tua: c'est pour cela que je  
n'ai pas peur de retourner à la guerre. D'ail-  
leurs, je ne vais pas à la guerre pour me faire  
tuer: j'aime trop ta maman, et mes ~~parents~~  
trois beaux <sup>et grands</sup> garçons. J'y vais pour débarrasser  
la terre de quelques Allemands avant que le petit  
Sire Foch ait écabouillé tous ces ~~autres~~ corbe-  
aux. Il faut servir le bon les Allemands, et bon

camp qui leur ressemblent. Plus tard, s'il y a en-  
core des Allemands, et qui ils attaquent encore  
des femmes et des enfants sans défense, et qu'ils  
veulent encore écraser la belle race française  
à laquelle tous tes grands-papas, toutes tes grand-ma-  
mans, ton papa et ta maman ~~et toi~~ appartenais,  
toi aussi tu t'entraîmeras, et toi aussi tu tue-  
ras autant d'Allemands que tu pourras. Et  
Paul frère de nous, et Jean aussi. Et si ta  
maman et ton papa vivent encore, ils de-  
ront être fiers de toi. La guerre finira bientôt,  
et papa ira alors nous retrouver, pour  
nous raconter tout ce qu'il aura vu. L'hiver  
nous irons glisser ensemble, et comme j'au-  
rai fait - être une jambe de bois, un œil de  
verre, une main en liège ou en acier, je te  
laisserai gouverner. L'été nous irons ensemble  
faire la pêche dans le Gaspésie, et si je tombe  
à la mer, une jambe de bois et mon bras de liège  
m'empêcheront d'aller au fond, et les re-

X dans  
une seule  
attaque;

qui se casseroit les dents sur ma jambe de  
bois, et la balaine qui vaudra ni avaler, comme  
Jones, se coupe ~~le~~ l'estomac  
avec mon oeil de verre. La guerre n'est  
pas aussi dangereuse qu'on le croit. N'y a  
quelques semaines, vingt officiers du 22<sup>e</sup> ont été  
~~les~~ frappés; Va-dans, trois seulement sont  
morts. L'un, le major Dubuc, a eu le visage  
traverse par une balle qui, entrant par un oeil,  
est sortie par <sup>le bas de la joue opposée</sup> ~~le bas de la joue~~; eh bien, on lui  
a fait un autre oeil, un autre fossé, et ainsi  
de suite, et aujourd'hui il est plus beau qu'a-  
paravant, ~~et~~ (car il était très laid). Peut-  
être que papa se fera couper ~~le~~ le bout  
du nez; ~~mais~~ cela ne lui ferait pas de mal:  
il a le nez si long. Sur les nouvelles, il a les pieds  
si courts qu'il n'y a guère de danger qu'il  
soit atteint aux pieds. Si il est tué, il sera  
enterré en France, ce qui vous épargnera  
le prix d'un lot au cimetière et ce qui vous



4  
Je te fais-tes travailler davantage <sup>afin</sup> ~~en vue~~ de venir  
un jour voir la France, qui est un beau pays.  
Je t'écrirai du front, et aussitôt que les Alle-  
mands auront été ~~principalement~~ jetés dans  
le Rhin à coups de piques dans les autres (reins),  
je t'en ferai par télégramme. Tu recevras  
cette lettre aux environs de ma fête,  
qui est le 8 novembre - Ce jour-là j'aurai 44  
ans. C'est dire que je ne suis plus jeune, et  
que je ferais de la bière, à conclure delors, plus  
d'un rhume de cerveau: Si tu ~~as~~ m'envoies  
des étrennes, que ce soit des manchons. Adieu!  
Je t'embrasse. Pense à moi dans tes prières.  
Ne demandes pas au bon Dieu qu'il me ~~conserve~~  
~~me~~ préserve du danger, ni qu'il me garde la vie:  
cela, si je le mérite, il le fera dans qu'on  
le lui demande. Mais demande-lui que je sois  
brave, et que je fasse bien mon devoir. Si  
je meurs, je veux mourir en faisant mon  
devoir, de manière que ma mort, au lieu

5  
de vous ~~rendre~~ faire de la peine, vous rende  
orgueilleux de moi. La première fois, je partis  
jour le feu le cœur gros; cette fois j'y vais  
le cœur léger, comme si le paradis — celi du  
~~ceci ou là~~ Bon Dieu ou celi de ma famille  
retrouvé — s'ouvrait devant moi. Comme moi,  
Confiez-vous à la Providence et soyez heureux.  
Ton papa qui t'aime,

Thérèse Asseline -

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Barsetti46
- Dudenw
- Ernest-Mtl

- 
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
  2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
  3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
  4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)